## Fleurs et poésie



## La pauvre fleur...

La pauvre fleur disait au papillon céleste :

Ne fuis pas !

Vois comme nos destins sont différents. Je reste,

Tu t'en vas !

Pourtant nous nous aimons, nous vivons sans les hommes Et loin d'eux,

Et nous nous ressemblons, et l'on dit que nous sommes Fleurs tous deux!

Mais, hélas! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne.

Sort cruel!

Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine

Dans le ciel!

Mais non, tu vas trop loin! – Parmi de fleurs sans nombre Vous fuyez,

Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre À mes pieds.

Tu fuis, puis tu reviens; puis tu t'en vas encore Luire ailleurs. Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore Toutes en pleurs!

Oh! pour que notre amour coule des jours fidèles, O mon roi, Prends comme moi racine, ou donne-moi des ailes Comme à toi!

Victor Hugo 1802 - 1885

Poésie insérée dans la dernière publication de SPICE, 2007.